

**L'ORAGE** CRÉATION  
2023

D'Alexandre Ostrovski

Adaptation Laurent Mauvignier

Mise en scène Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française

DU JEUDI 12 AU SAMEDI 29 JANVIER 2023

DU MARDI AU SAMEDI À 20H  
MATINÉES LE DIMANCHE À 16H

37 (bis), boulevard de La Chapelle  
75010 Paris  
métro : La Chapelle

réservations 01 46 07 34 50  
[www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

tarif plein : 18 à 34 euros  
(14 à 28 euros tarif abonné)  
tarif réduit : de 14 à 30 euros  
(de 11 à 24 euros tarif abonné)

**Contacts presse**

AGENCE MYRA

Rémi Fort et Lucie Martin / 01 40 33 79 13 / [myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr) / [www.myra.fr](http://www.myra.fr)

# TOURNÉE

---

- 7 janvier au Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi
- 12 au 29 janvier 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord
- 8 au 18 mars 2023 au Célestins - Théâtre de Lyon
- 24 mars 2023 à La Maison - Maison de la culture de Nevers agglomération
- 28 et 29 mars 2023 à la Scène Nationale d'Albi
- 2 et 3 avril 2023 au Parvis, scène nationale de Tarbes Pyrénées
- 6 et 7 avril 2023 au Théâtre de Caen
- 25 et 26 avril 2023 au Théâtre Saint Louis, Pau

DURÉE ESTIMÉE 2H30

# L'ORAGE

CRÉATION LE 7 JANVIER 2023 AU  
THÉÂTRE CINÉMA DE CHOISY-LE-ROI

D'Alexandre Ostrovski

Adaptation Laurent Mauvignier

Mise en scène Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française

Assistant mise en scène Laurent Podalydès

Scénographie Eric Ruf

Assistante scénographie Caroline Frachet

Costumes Anaïs Romand

Son Bernard Vallery

Lumières Stéphanie Daniel

Avec Cécile Brune (Fekloucha), Julien Campani (Boris),  
Philippe Duclos (Kouliguine), Francis Leplay (Chapkine),  
Leslie Menu (Varvara), Dominique Parent (Dikoï), Laurent Podalydès  
(Promeneur), Mélodie Richard (Katerina), Nada Strancar (Kabanova),  
Bernard Vallery (bruitiste et guitare), Geert van Herwijnen  
(Koudriache), Thibault Vinçon (Kabanov).

---

**Production** Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

**Coproduction** Le Quartz, Scène nationale et Congrès de Brest ; Le Parvis – Scène Nationale Tarbes Pyrénées ; Scène Nationale d'Albi-Tarn ; Célestins, Théâtre de Lyon ; Théâtre de Caen ; Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la diversité linguistique ; La Maison, Nevers Agglomération – Scène Conventionnée Art en Territoire ; Théâtre Saint-Louis - Pau ; Cercle des partenaires

# PRÉSENTATION

Nous sommes dans une petite ville sur les bords de la Volga immense, énorme, que vante Kouliguine, toujours émerveillé par le spectacle du fleuve et des choses. On est plus loin que jamais de Moscou, du centre, de la vie intellectuelle, artistique, de la vie tout court, dans un système social figé, dominé par les marchands (bourgeoisie industrielle et commerçante, souvent issue du servage, qui, notamment dans une petite ville, concentre tous les pouvoirs, économiques, administratifs, policiers, à la manière des oligarques dans la Russie post-soviétique). On sent le poids écrasant de la religion, de l'inculture, de l'alcool. L'inertie domine. On va et vient dans cette ville dans une forme d'errance sur place, les gens déambulent, s'arrêtent, repartent et ne vont nulle part. D'un côté la Volga, de l'autre les murs clos des demeures, les secrets enfermés, la violence sourde, l'alcool pour faire semblant d'être libre. Comédie et tragédie tout ensemble, à chaque instant, *L'Orage* est un classique ébréché, bizarre, très drôle et très dur. Une pièce d'hier pour aujourd'hui.

Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française

# NOTE D'INTENTION

« Qu'est-ce que tu en sais, toi ? Chacun a ses ténèbres et personne ne lit dans le fond des cœurs. »

*L'Orage*, Acte II, Alexandre Ostrovski

L'orage menace, l'orage gronde, l'orage éclate. Est-ce un châtiment ? Est-ce la Nature ? *L'Orage* est une pièce sur toutes les formes de peur, de l'angoisse à la terreur. *L'Orage*, c'est la matérialisation de cette peur fondamentale au principe de la vie des personnages. Tout le monde a peur, des autres, de soi-même, du monde tel qu'il va, de la société, du temps qu'il fait, de la catastrophe imminente.

Mais de quoi avez-vous peur, dites-le moi, dites-moi ! Le moindre brin d'herbe est en liesse, la fleur se réjouit et nous tous, ici, comme si un malheur allait s'abattre et nous détruire, nous nous cachons. L'orage. « L'orage va nous tuer ». « Est-ce que l'orage va nous tuer ? » Mais non. L'orage ne va pas nous tuer et il est béni comme tous les bienfaits du ciel ! dit au quatrième acte Kouliguine, philosophe autodidacte, inventeur, lui qui tente de convaincre le maître de la ville d'installer un paratonnerre. C'est lui, l'homme de bien, l'homme de l'espoir et de la raison, l'humaniste universaliste, qui, au début de la pièce, nous ouvre ce monde dans un instant d'émerveillement, si paradoxal avec l'ensemble de la pièce. Mais il est pauvre, solitaire, et ne se fait pas entendre, sinon de nous, le public. C'est l'ouvreur et le passeur de ce théâtre. C'est lui aussi qui refermera la pièce en tenant dans ses bras le cadavre de Katerina.

Nous sommes dans une petite ville sur les bords de la Volga, immense, énorme, que vante Kouliguine, toujours émerveillé par le spectacle du fleuve et des choses.

On est plus loin que jamais de Moscou, du centre, de la vie intellectuelle, artistique, de la vie tout court, dans un système social figé, dominé par les marchands (bourgeoisie industrielle et commerçante, souvent issue du servage, qui, notamment dans une petite ville, concentre tous les pouvoirs, économiques, administratifs, policiers, à la manière des oligarques dans la Russie post-soviétique). On sent le poids écrasant de la religion, de l'inculture, de l'alcool. L'inertie domine. On va et vient dans cette ville dans une forme d'errance sur place, les gens déambulent, s'arrêtent, repartent et ne vont nulle part. D'un côté la Volga, de l'autre les murs clos des demeures, les secrets enfermés, la violence sourde, l'alcool pour faire semblant d'être libre. Le monde d'Ostrovski, a-t-on souvent dit, est un monde de ténèbres.

Mais Ostrovski n'est pas manichéen, n'oppose pas de façon univoque le bien au mal, la ténèbre à la lumière. La beauté de la pièce tient à la vie, la vie même qui éclaire et tourmente chacun des personnages, qu'ils soient du côté de l'inertie, de la débrouille, du relatif, comme du côté de l'idéal, de la liberté, de l'absolu. Chacun a peur, chacun cherche aussi, malgré tout, sa voie, son rachat. Chacun est en proie à sa propre faiblesse. Tikhone, le fils alcoolique écrasé par sa mère n'est pas moins touchant que le marchand violent et cupide, qui vient pleurer dans les bras de cette mère effrayante. Varvara, la sœur de Tikhone, sans idéal et sans scrupule, n'est pas moins aimable, tout compte fait, que Katerina, l'héroïne, qui rêve de voler comme un oiseau, d'échapper à ce monde aussi menaçant que menacé. Femme de Tikhone, Katerina n'est

pas de cette ville. Elle vient d'ailleurs et rêve d'ailleurs. Amoureuse de Boris, mi-noble, lui aussi étranger à cette ville, elle bute sur les interdits, sur sa peur, sur son désir. Pourquoi je me refuse ce que je désire plus que tout ? Je veux bien mourir pour avoir au moins une fois obéi à mon cœur. C'est rigoureusement, à la lettre, ce qu'elle va faire.

Nous verrons sur le fond du théâtre la Volga, une photo du grand paysagiste Thibault Cuisset, qui en montre à la fois la beauté, l'immensité — c'est une mer — et l'implacabilité — l'autre rive est si loin. Sinon, comme seul élément scénographique : un mur amovible. Il sera ce qui ferme et ce qui ouvre : le portillon par où Katerina, un court instant, s'échappe et se donne à Boris. Le mur d'une cuisine. Le mur au pied duquel elle se tient. Le mur contre lequel elle se cogne. Le mur qu'elle franchit enfin pour se jeter dans la Volga.

L'humanité contradictoire, tragi-comique, faible et violente, mystérieuse et irrésolue fait la grandeur de ce théâtre.

Le jeu sera au plus proche de ce souci objectif d'Ostrovski : que chacun ait ses raisons, qu'aucun ne soit jugé mais rendu présent et vivant. Un jeu clair, partagé avec le public, avec peu de distance et peu d'effet. Des costumes qui situeront l'action à la fin des années 90 : comme dit une femme dans *La Fin de l'homme rouge* de Svetlana Alexievitch : c'était l'époque où on croyait voir revenus les personnages d'Ostrovski ! (les marchands, les riches parvenus). L'orage lui-même sera produit d'une manière visible et concrète, par l'ingénieur du son présent sur la scène, également musicien pour accompagner quelques chants, partie intégrante de la pièce. Bref, ce qu'humblement nous mettrons en avant, c'est le texte, dont Laurent Mauvignier livre pour nous une adaptation à la hauteur de l'enjeu théâtral et littéraire qu'il propose.

Kouliguine, pour finir :

« Quand l'aurore boréale se lève, au lieu d'ouvrir grand les yeux pour accueillir le prodige, c'est le feu de la terreur qui brûle dans vos yeux. Comme dit le poète : « Au cœur de la nuit, l'Aurore resplendit ! » Mais vous, vous restez saisis d'effroi à vous demander si c'est un présage de guerre ou de choléra ! Une comète – regardez-là ! Admirez-là ! Cette splendeur dont on ne devrait pouvoir détacher son regard ! Les étoiles sont là qui nous accompagnent tous les jours de notre vie. Mais une comète – sa fulgurance jamais vue ! On devrait la regarder et l'admirer... Mais non. Vous ne levez les yeux au ciel que pour le craindre et le redouter. Vous regardez la beauté comme un épouvantail. Ah ! Pauvre peuple qui ne voit qu'avec les yeux de la peur... moi je n'ai pas peur, voyez-vous, non... Allez, monsieur, venez... »

Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française

# NOTE SUR LA SCÉNOGRAPHIE

Notre décor : un mur sur lequel nous regarderons la Volga. C'est une photo du grand paysagiste Thibault Cuisset, qui en montre à la fois la beauté, l'immensité — c'est une mer — et l'implacabilité — l'autre rive est si loin. Le mur sera ce qui ferme et ce qui ouvre : le portillon par où Katerina, un court instant, s'échappe et se donne à Boris. Le mur d'une cuisine. Le mur au pied duquel elle se tient. Le mur contre lequel elle se cogne. Le mur qu'elle franchit enfin, au travers duquel elle passe pour se jeter dans la Volga.

C'est l'humanité contradictoire, tragi-comique, faible et violente, mystérieuse et irrésolue qui fait la grandeur de ce théâtre.

Les costumes, contemporains, situeront l'action à la fin des années 90 : comme dit une femme dans *La Fin de l'homme rouge* de Svetlana Alexievitch : « c'était l'époque où on croyait voir revenus les personnages d'Ostrovski ! » (les marchands, les riches parvenus).

Une époque de bascule, de changement quasi tellurique, un peu comme ceux que nous vivons. À l'époque où la pièce fut écrite, la grande mutation allait être la fin du servage, l'accès à la liberté pour une immense catégorie de population, la vente de terres à de nouveaux propriétaires. Appauvrissement et enrichissement dans des proportions gigantesques, irrationnelles, sauvages. La pièce est à la veille de ces changements radicaux qui s'annoncent comme un orage de grande ampleur et qui terrifie, pétrifie. Les êtres sont désorientés, tout arrive si rapidement, comme en ces jours qui succèdent à la pérestroïka. Tout cela pressenti dans une petite ville des bords de la Volga où une jeune femme idéaliste, fervente, malheureuse parce que mal mariée, tâche, contre toutes les ténèbres amoncelées, l'ignorance, l'intégrisme, la violence ordinaire, de vivre un tant soit peu selon son désir.

L'orage sera produit d'une manière visible et concrète, par l'ingénieur du son présent sur la scène, également musicien pour accompagner quelques chants, partie intégrante de la pièce.

L'universalité de ce théâtre ne s'obtient sans doute pas en le ramenant de force à nous, dans nos bases, dans notre psychologie, comme si c'était nous, Français des années 2020, qui étions ces personnages. Ils viennent d'ailleurs, d'une autre société, d'un autre monde, et pourtant, leur humanité est la nôtre, ils nous parlent.

Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française

# BIOGRAPHIES

## DENIS PODALYDÈS

### MISE EN SCÈNE

A la fois acteur de cinéma et de théâtre, Denis Podalydès impose son image malicieuse dans des rôles souvent fantaisistes. Etudiant en lettres, le jeune homme s'inscrit au cours Florent parallèlement à son cursus universitaire avant de réussir le concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 1997, son professeur de théâtre Jean-Pierre Miquel, devenu entretemps directeur de la Comédie-Française, le fait jouer sur les planches de la salle Richelieu. Quelques années plus tard, le comédien obtient une place de Sociétaire et remporte le Molière de la Révélation théâtrale pour son interprétation dans *Revizor* de Gogol. Au cinéma, l'acteur interprète des personnages burlesques dans les films de son frère réalisateur, Bruno Podalydès. On le retrouve dans les comédies *Versailles rive gauche*, *Dieu seul me voit* ou encore *Le Mystère de la chambre jaune*. *Liberté-Oléron* le montre en père de famille enthousiaste. L'interprète apparaît fréquemment dans des seconds rôles, notamment *Les Âmes grises* ou *Palais royal*. D'autres cinéastes tels que Arnaud Desplechin et Bertrand Tavernier l'emploient dans des registres plus sombres voire franchement noirs comme François Dupeyron qui le dirige dans le film *La Chambre des officiers*. L'artiste remporte un second Molière en 2007 pour sa mise en scène de *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française. Comique ou touchant, lunaire ou naïf, Denis Podalydès incarne la réussite d'un acteur dans ses choix de rôle autant que dans ses compositions.

Au Théâtre des Bouffes du Nord, il a mis en scène *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière en 2012 (direction musicale Christophe Coin), *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck en 2015 (conception musicale Christophe Coin et Garth Knox) et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux en 2018. Il fut également à l'affiche de *La Disparition du paysage* (Jean-Philippe Toussain / Aurélien Bory, 2021) et d'*Architecture* (Pascal Rambert, 2019).

## LAURENT MAUVIGNIER

### ADAPTATION

Laurent Mauvignier est né à Tours en 1967, diplômé des Beaux-Arts en 1991.

Il publie son premier roman, *Loin d'eux*, en 1999 aux Éditions de Minuit. Depuis il a publié plusieurs romans (dont *Apprendre à finir*, 2000, Prix du Livre Inter et prix Wepler ; *Dans la foule*, 2006, Prix Fnac ; *Des Hommes*, 2009, Prix des libraires ; *Autour du monde*, 2014 ; *Continuer*, 2016 et *Histoires de la Nuit*, 2020), tous parus aux Éditions de Minuit.

*Ce que j'appelle oubli* (2011) a été joué au studio de la Comédie Française par Denis Podalydès et mis en ballet par Angelin Preljocaj en 2012. *Tout mon amour*, 2012, créé au Théâtre Garonne à Toulouse par le collectif Les Possédés, est repris en 2022 par Arnaud Meunier à la Comédie de Saint-Étienne et au Théâtre du Rond-Point. *Retour à Berratham* – Prix Émile Augier de l'Académie française – a été créé dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon 2015. *Une légère blessure*, mis en scène par Othello Vilgard, a été créé au Théâtre du Rond-Point à Paris.

Il a par ailleurs co-réalisé un film sur le

théâtre et le cinéma à partir de *Tout mon amour* (DVD, Capricci, 2015) intitulé *Visages d'un récit*, et réalisé *Proches* (2018) un court-métrage qu'il adaptera et mettra en scène à La Colline - théâtre national en septembre 2023.

## CÉCILE BRUNE

COMÉDIENNE

Cécile Brune fréquente d'abord le Cours Florent entre 1985 et 1988 puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont elle sort en 1991.

Elle travaille entre autres avec Christian Rist, (*La Veuve* de Corneille, *Les Fausses Confidences* de Marivaux), Stanislas Nordey, (*Bêtes de Style* de Pasolini au TGP, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare à Nanterre-Amandiers) et Michel Didym (*Lizbeth est complètement pêtée* d'Armando Llamas à Théâtre Ouvert).

Elle entre ensuite à la Comédie Française en 1993 où elle est sociétaire de 1997 à 2018.

Elle y joue dans de nombreuses mises en scène sous la direction notamment de Jacques Lassalle, Christian Schiaretti, Marcel Bluwal, Jean-Pierre Vincent, Jean-Pierre Miquel, Jacques Rosner, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Jean-Louis Benoit, Daniel Benoin, Michel Didym, Denis Podalydès, Lukas Hemleb, Robert Wilson, Lilo Baur, Alain Françon, Galin Stoev.

En 2021, elle collabore avec la Cie Jordils et Maryse Estier qui adapte et met en scène *L'Aiglon* d'Edmond Rostand. Elle y tient le rôle de Flambeau (au Théâtre Montansier à Versailles, puis en tournée). Elle retrouve ensuite Stanislas Nordey, avec *Au Bord* de Claudine Galéa à La Colline - théâtre national. De septembre à novembre 2022 aux côtés de Frédéric Pierrot et Dominique Valadié elle interprète le rôle de Hazel, dans *Les Enfants* de Lucy Kirkwood, dans la mise en scène de Eric Vigner au Théâtre de l'Atelier.

## JULIEN CAMPANI

COMÉDIEN

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012), Julien Campani a notamment joué sous la direction de Peter Stein, Denis Podalydès, Cosme Castro et Jeanne Frenkel (*La Comète!*), Clément Poirée, Lazare Herson-Macarel, Nicolas Liautard, Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, Christine Berg. Également auteur et metteur en scène, il travaille avec l'écrivain Arno Bertina à l'adaptation scénique des romans de ce dernier (*Le Dernier Cash* et *Des châteaux qui brûlent*). Avec Léo Cohen-Paperman, il écrit et joue le rôle-titre de *La vie et la mort de J. Chirac, roi des français*, fiction biographique qui pose la première pierre de la série *Huit rois (nos présidents)*, compagnie Animaux en Paradis. Au cinéma, il travaille notamment avec Jeanne Frenkel et Cosme Castro (*Le Bal* et *Point Nemo*), Joanne Delachair, Mathias Pradenas, Alberic Brenel... Il chante régulièrement pour divers projets (pop, jazz, lyrique – baryton basse et/ou contre-ténor). Avec l'Ensemble Masques de musique baroque d'Olivier Fortin, il joue et met en scène un spectacle intitulé *Projet Métamorphoses*, d'après Ovide, accompagné d'artistes circassiens. Il travaille régulièrement à Radio France et enregistre également des livres-audios.

## PHILIPPE DUCLOS

COMÉDIEN

Il a joué au théâtre sous la direction de Sylvain Maurice (*Pluie d'été*), Christian Schiaretti (*Le Roi Lear*), Jacques Vincey (*La vie est un rêve*), Célié Pauthé (*S'agite et se pavane*, *Le Long Voyage du Jour à la Nuit*), William Nadylam (*Stuff Happens*), Laurent Fréchuret (*Caldéron*, *Le Roi Lear*), Marc Paquien (*La Mère*, *Le Baladin du Monde Occidental*), Hubert Colas (*Hamlet*, *La*

Croix des oiseaux), Alain Ollivier (*Pelléas et Mélisande*), Daniel Mesguich (*Le Diable et le Bon Dieu, Tête d'Or, Hamlet, Andromaque, Le Prince travesti*). On l'a vu au cinéma dans les films d'Arnaud Desplechin (*La Sentinelle, Comment je me suis disputé*), Nicole Garcia (*Le Fils préféré*), Bertrand Tavernier (*L'Appat, Laisser-Passer*), Jacques Audiard (*Un héros très discret*), Bruno Podalydès (*Dieu seul me voit*), Solveig Anspach (*Haut les coeurs*), Christophe Honoré (*Ma Mère*), Katel Quilévéré (*Un Poison violent*), Claude Chabrol (*La Demoiselle d'honneur, L'Ivresse du Pouvoir*), Pascal Bonitzer (*Cherchez Hortense*), Costa-Gavras (*Capital*). Et à la télévision dans la série *Engrenages*, où il incarne le rôle du juge Roban. Il se consacre aussi à l'enseignement. Il a animé une école de théâtre, les Ateliers Gérard Philipe au TGP de Saint-Denis (1986-1989) puis à la Maison du Théâtre et de la Danse à Épinay-sur-Seine en codirection avec Geneviève Schwoebel (1990-1997). Il a été professeur au CNSAD (2009-2011).

## LESLIE MENU

COMÉDIENNE

Née à Chartres, Leslie Menu a d'abord été danseuse, formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, puis par Wilfride Piollet et Jean Guizerix, avant de découvrir le théâtre et d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont elle sort diplômée en juillet 2012 (Classes de Philippe Duclos puis de Nada Strancar). En 2005 et 2006, elle danse dans *L'Amour médecin* et *Le Sicilien* de Molière, mis en scène par Jean-Marie Villégier à la Comédie-Française. Depuis 2012, elle joue dans *Le Bourgeois gentil-homme* de Molière, mis en scène par Denis Podalydès. Elle est également récitante dans *Pierre et le Loup* de Prokofiev, et dans *Le Carnaval des Animaux* avec The Amazing Keystone Big Band au Théâtre des Champs-Élysées puis en tournée dans toute la France. Elle participe à l'opéra *La Clémence de Titus* de Mozart au Théâtre des

Champs-Élysées en 2014 (mise en scène Denis Podalydès). En 2015 elle a joué dans *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, mis en scène par Denis Podalydès au Théâtre des Bouffes du Nord puis dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux en 2019. Au cinéma, elle apparaît dans *Malavita* de Luc Besson. Elle a joué dans *Comme un Avion* de Bruno Podalydès et dans *Les deux Alfred*.

## DOMINIQUE PARENT

COMÉDIEN

Formé initialement à l'École supérieure d'art de Tourcoing, puis à l'école du Conservatoire de Lille, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1986 où il suit l'enseignement de Pierre Vial, Michel Bouquet, Jean-Pierre Vincent et Daniel Mesguich. Il commence sa carrière d'acteur auprès de Valère Novarina avec qui il joue *Vous qui habitez le temps, La Chair de l'homme, L'Origine rouge, La Scène, L'Acte inconnu, Le Vrai sang, L'Atelier volant* et *Le Vivier des noms*. Il poursuit la collaboration avec l'auteur auprès de Claude Buchvald avec *Le Repas* et *L'Opérette imaginaire*. Sous la direction de cette dernière, il jouera également *Tête d'Or* au Théâtre des Bouffes du Nord. Il joue sous la direction d'Olivier Py *La Servante* ; Bernard Sobel *La Bonne Âme du Setchouan* de Bertolt Brecht, *Tartuffe* de Molière ; Jacques Nichet *Le Haut de forme* d'Eduardo de Filippo, *Faut pas payer !* de Dario Fo ; Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche ; Marion Guerrero dans la pièce de Marion Aubert *Orgueil, Poursuite et Décapitation*. Il a déjà collaboré avec Denis Podalydès dans *Tout mon possible*. Durant son parcours il joue également dans les mises en scène de Hugues Chabalier, Michel Didym, Nicolas Ducron, Jacques Falguières, Patrick Haggiag, Dag Jeanneret, Christophe Pertou... En 2008, il joue au Théâtre du Peuple à Bussang *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi De Vos mis en scène par Pierre Guillois, auteur qu'il retrouve avec la pièce *Cassé* dans une

mise en scène de Christophe Rauck. On a pu le voir sur scène dans *Grand fracas issu de rien – cabaret spectral* de Pierre Guillois, dans lequel il interprète des textes de Valère Novarina. Et dernièrement dans *À nos enfants* création collective sous la direction de Nicolas Struve et dans *Légendes de la forêt viennoise* de Ödön Von Horváth mis en scène par Yann Dacosta. Au cinéma, il participe aux longs métrages de Bruno Podalydès *Dieu seul me voit*, *Le Mystère de la chambre jaune*, *Le Parfum de la dame en noir*, *Bancs Publics* et *Bécassine* ; Francis Veber *Tais-toi* ; Alfred Lot *Une petite zone de turbulence* ; Luc Moullet A.G. (court métrage). À la télévision il tourne avec Jean-Louis Lorenzi, Marcel Bluval, Robert Bober, Serge Moati, Denys Granier-Deferre, Éric Rohmer, Étienne Dahenne et Emmanuel Bourdieu.

## MÉLODIE RICHARD

COMÉDIENNE

À sa sortie du Conservatoire en 2011 (classes de Nada Strancar et Yann-Joël Collin), Mélodie Richard rencontre Krystian Lupa qui la dirige dans *Salle d'attente* d'après Lars Noren et *Perturbation* de Thomas Bernhard (créées à Vidy-Lausanne en 2011 et 2016).

Elle rencontre ensuite Thomas Ostemeier en 2013, pour qui elle sera Régine dans *Les Revenants* d'Ibsen et Nina dans *La Mouette* de Tchekhov. Elle joue Catherine Robbe-Grillet sous la direction de Christophe Honoré dans *Nouveau Roman* au Festival d'Avignon 2014, et Louise Miller dans *Cabale et amour* de Schiller, mis en scène au Théâtre de Bussang par Yves Beaunesne en 2015. Elle commence une collaboration avec Célie Pauthé, avec qui elle joue la jeune fille dans *La Maladie de la mort* de Duras, *Bérénice* (2017) et *Cléopâtre* (2021). En 2018, elle joue sous la direction de Marie-Christine Soma dans *La Pomme dans le noir* de Clarice Lispector à la MC93, et incarne Charlotte Salomon mis en scène par Muriel Coulin au Théâtre du Rond-Point, dont elle crée également une partition musicale.

Elle écrit et joue un récital musical au Théâtre de l'Odéon, *Ma vie future était ton visage qui dort*. Elle rencontre Georges Lavaudant pour le rôle d'Electre dans l'*Orestie* d'Eschyle aux Nuits de Fourvière 2019. Elle imagine une science-fiction téléphonique dont vous êtes le héros, *Tout est vraiment mais je ne reconnais rien*, qu'elle joue pour les spectateurs confinés du CDN de Besançon. En 2021, elle joue Flaminia dans *La Double Inconstance* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev au Théâtre de la Porte Saint Martin. Elle retrouvera Krystian Lupa à l'occasion de la création des *Émigrants* d'après W. G. Sebald pour le Festival d'Avignon 2023. Elle joue également à la télévision et au cinéma sous la direction notamment d'Abdellatif Kechiche (*Venus noire*), Nina Companeez (*À la recherche du temps perdu*), Fabrice Cazeneuve (*Cigarettes et bas nylon*), Christophe Honoré (*Métamorphoses*), Arnaud Desplechin (*Trois souvenirs de ma jeunesse*), Philippe Ramos (*Les grands squelettes*), Olivier Assayas (la série *Irma Vep*).

## NADA STRANCAR

COMÉDIENNE

Comédienne qui s'illustre essentiellement dans des rôles classiques, Nada Strancar a été dirigée par de nombreux metteurs en scène, de Giorgio Strehler à Joël Jouanneau. Arrivée de Slovénie pour se former au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1971, elle se forme sous l'égide de Georges Chamarat mais surtout d'Antoine Vitez, avec qui elle poursuit à sa sortie d'école une longue collaboration. L'artiste la met en scène dans *Phèdre* de Racine, *Le Prince travesti* de Marivaux ou encore *Iphigénie hôtel* de Vinaver. Par la suite, Nada Strancar travaille notamment avec Patrice Chéreau dans *Peer Gynt* et *Hamlet*, ainsi que Luc Bondy et Christian Schiaretti dans *L'Opéra de quat'sous* et *Mère courage* pour lequel elle reçoit le prix du Syndicat de la critique. À l'occasion de ce spectacle, l'actrice révèle ses talents de chanteuse lyrique. C'est ainsi qu'elle se voit proposer une nouvelle colla-

boration avec Schiaretti qui la met en scène dans un tour de chant durant lequel la comédienne interprète des chansons de Paul Dessau et de Bertolt Brecht. Au cinéma, Nada Strancar tourne dans de nombreux films. Elle commence en 1978 avec *Lo País* de Gérard Guérin. Pour la télévision, l'actrice interprète de nombreux rôles classiques comme dans *Le Misanthrope*, *Le Conte d'hiver* et *L'Avare* aux côtés de Michel Serrault. Pédagogue, Nada Strancar est également enseignante au Conservatoire national de Paris.

## GEERT VAN HERWIJNEN

COMÉDIEN

Né aux Pays-Bas, Geert van Herwijnen est comédien et metteur en scène, formé aux Cours Florent (dans les classes de Félicien Juttner et David Clavel) puis au CNSAD (Promotion 2021) où il suit les cours de Xavier Gallais, Louis Garrel, Nada Strancar et Robin Renucci. En 2020 il joue sous la direction de ce dernier dans *Bérénice* de Racine, création des Tréteaux de France. Cette même année il joue dans *Perce-Neige*, spectacle écrit et mis en scène par Juliette Bayi au Théâtre 13. En 2021, il participe à l'aventure du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin, se produisant dans plusieurs pièces. En 2022, il joue sous la direction de Jérôme Deschamps (*L'Avare*) et d'Olivier Py (*Ma jeunesse exaltée*). En 2023, il sera en janvier à la MC93 Bobigny pour *Une jeunesse en été* de Simon Roth. Dans le cadre de sa formation de metteur en scène au Conservatoire, il travaille avec Ivo van Hove. Geert est aussi actif dans le doublage et enregistre plusieurs voix-off et lectures pour des musées, pièces radiophoniques et projets pédagogiques. Parallèlement à son activité de comédien, il est aussi chanteur et participe régulièrement à des concerts au Hall de la Chanson, Centre National de la Chanson.

## THIBAUT VINÇON

COMÉDIEN

Révéle en 2006 en étudiant manipulateur dans *Les Amitiés Maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu, Thibault Vinçon a tourné sous la direction de Mikhaël Hers (*Memory Lane*, *Ce sentiment de l'été*, *Montparnasse...*), Raoul Peck (*Meurtre à Pacot*, *l'École du Pouvoir...*), mais encore Roberto Garzelli, Emmanuel Mouret, Anne le Ny, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Yann Gozlan, Sophie Fillières, Rodolphe Marconi, Nick Quinn, Djamshed Usmonov, Harry Cleven, Marion Laine, Marc Fitoussi, Alain Tasma... Formé au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris, il a travaillé au théâtre sous la direction de Simon Stone (*Les Trois Sœurs*) au Théâtre de l'Odéon, mais aussi Denis Podalydès (*Le Bourgeois gentilhomme...*), Richard Brunel (*Les Criminels*, *Roberto Zucco...*), Roland Auzet (*Steve V*), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio*, *Le Dragon d'Or*), Simon Delétang (*Un fils de notre temps*), Galin Stoev (*La double inconstance*), Roland Auzet (*Nous l'Europe, banquet des peuples*) et Jean-Paul Wenzel, Jacques Osinski, Marc Paquien, Bernard Sobel, Daniel Mesguich...

## ERIC RUF

SCÉNOGRAPHIE

Il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art en 1987, avant de poursuivre ses études dans les classes de Jean-Pierre Garnier, Maurice Attias et Joséphine Derenne au Cours Florent de 1989 à 1992. Il a ensuite suivi les classes de Catherine Hiegel et Madeleine Marion au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1992 à 1994. Il est devenu pensionnaire de la Comédie-Française en 1993. Depuis 1998 il est sociétaire de la Comédie-Française, et a été l'un des six sociétaires membres du Comité d'administration de 2004 à 2006. Au théâtre, il a tout joué à la Comédie-Française, de *Dom Juan* à *Am-*

phitryon, de *Ruy Blas* à *L'Avare*, de *L'Échange* à *Lucrece Borgia*, sous la direction de Jacques Lassalle, Anatoli Vassiliev, Andrzej Seweryn. Aux rôles de jeunes premiers ont succédé d'autres personnages plus complexes, comme Penthée dans les *Bacchantes*, ou encore le Mésa du *Partage de midi*. En 2006, il a joué Christian dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès, rôle pour lequel il a obtenu le Molière du comédien dans un second rôle en 2007.

Hors des murs de la Comédie-Française, il fut à l'affiche des *Rustres*, de Carlo Goldoni et mis en scène par Jérôme Savary, de *La Corde*, de Patrick Hamilton et mis en scène par Grégory Herpe et lui-même, ou encore de *Peer Gynt*, mis en scène par Philippe Berling. Il a été Hippolyte dans *Phèdre*, mis en scène par Patrice Chéreau, aux côtés, en autres, de Dominique Blanc et Marina Hands. Il a aussi participé à des oratorios. Discret au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Yves Angelo, Nicole Garcia et Bruno Nuytten. On a pu l'apercevoir dans *Place Vendôme*, ainsi que dans les séries télévisées *Les Rois maudits* de Josée Dayan, et *Pigalle, la nuit*. En plus de jouer, Éric Ruf a aussi réalisé quelques mises en scène. On peut signaler notamment celle d'*Armen*, principal ouvrage de l'écrivain Jean-Pierre Abraham. Le spectacle a été présenté à Pont-l'Abbé, dans le Finistère, en 2004. Il a aussi travaillé sur des opéras. En tant que directeur artistique de la compagnie EDVIN(e), il a monté *Les belles endormies du bord de scène* et *Du désavantage du vent*, pièce qu'il a co-écrite. Au sein de la Comédie-Française, il a mis en scène *Laboratoire des formes : Robert Garnier* au Studio-Théâtre, en 2005. Il s'est aussi illustré en tant que décorateur scénographe de différentes pièces, notamment pour des mises en scène de Denis Podalydès. Il a ainsi réalisé les décors de la pièce *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française en 2006, pour laquelle il a obtenu le Molière du décorateur scénographe en 2007. Il a enseigné auprès de lycéens en ZEP, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et au Cours Florent. Depuis 2014,

il est administrateur général de la Comédie-Française.

## STÉPHANIE DANIEL

### LUMIÈRES

Diplômée du TNS en 1989, Stéphanie Daniel travaille dans le domaine du spectacle vivant depuis 1991 comme conceptrice lumière. Elle rencontre très tôt Jean Dautremay, Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, et d'autres. Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'Automne 2012, 2013 et 2014). Dans le domaine lyrique, elle éclaire entre autres les mises en scène de Denis Podalydès (*Don Pasquale*, *La Clémence de Titus*, *Fortunio et le comte d'Ory*), Éric Ruf (*Le Pré aux clercs*), Stanislas Nordey (*Lucia de Lammermoor*, *La Métamorphose*, *Les Nègres*, *Le Dialogue des carmélites...*). Depuis 2000, elle conçoit également des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires tel que pour le Musée du Louvre, le Petit Palais, le Musée d'Orsay, le Musée d'art moderne, le Musée de l'Armée etc.). En 2015, elle a participé à la réouverture du Musée Rodin avec un système de gestion de lumière inédit et installé pour la première fois en Europe. Elle a également redonné vie à la nef de la Grande Galerie de l'Évolution au Musée National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014. Également formatrice à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, à l'École du TNS, à l'ENSATT à Lyon, à l'école d'ingénieurs ENSIP, à l'INP et au CNFPT. Elle a reçu en 2007 le Molière du créateur de lumière pour *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

## BERNARD VALLERY

### SON

Diplômé de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet,

Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazenec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-Luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit, Ged Marlon, Scali Delpéyrat, Gérard Garutti ... Il travaille également pour la danse et la marionnette avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot, réalise différents travaux sonores et musicaux pour Angélique Ionatos, Denis Podalydès avec *Voix off* ou encore Nicolas Hulot avec *Le syndrome du Titanic*. Par ailleurs, il intervient sur de nombreuses muséographies : Mouvement solo Lyon Lumière, Expositions à la Maison de l'Aubrac, Planète nourricière au Palais de la Découverte, Musée d'Annecy 2004, Musée du chemin de fer à Mulhouse, Musée des Télécoms, Le Familistère Godin, Installations sonores fixes sur les roches d'Oëtre en Normandie, Exposition Universelle de Shanghai 2010...

## **ANAÏS ROMAND**

### C O S T U M E S

Après avoir travaillé comme assistante costumes de Franca Squarciapino pour le théâtre et l'opéra, Anaïs Romand signe depuis 1993 les costumes de nombreux films avec entre autres les réalisateurs Jacques Doillon, Olivier Assayas, Benoit Jacquot, Catherine Breillat, Bertrand Bonello, Stéphanie Di Giusto, Guillaume Nicloux, Xavier Beauvois, Emmanuel Finkiel, Pierre Schoeller, et avec 8 nominations remporte 3 fois le César des meilleurs costumes.

Au théâtre, elle travaille régulièrement avec Pascal Rambert (*Argument, Une Vie, Actrice, Sœurs, Architecture, Trois Annonciations*), Cécile Pauthe (*Un Amour impossible*, 2017 ; *Bérénice*, 2018 ; *La Chauve-Souris*, 2019, *Antoine et Cléopâtre*, 2022 ; *L'Annonce faite à Marie*, 2022) et Stanislas Nordey.



# LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

## *Ranger*

Texte, mise en scène **Pascal Rambert**

Avec **Jacques Weber**

Du 2 au 18 février 2023

## *Perdre son sac*

Texte, mise en scène et installation **Pascal Rambert**

Collaboration artistique **Pauline Roussille**

Du 7 au 18 février 2023

## *Sans tambour*

Mise en scène **Samuel Achache**

Direction musicale **Florent Hubert**

Du 22 février au 5 mars 2023

## *Mélisande*

D'après Pelléas et Mélisande de **Maurice Maeterlinck** et **Claude Debussy**

Direction musicale **Florent Hubert**

Mise en scène et agencement du livret **Richard Brunel**

Du 9 au 19 mars 2023

# LES PRODUCTIONS DU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD EN TOURNÉE

## *Lazzi*

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**

- le 5 janvier au Théâtre + Cinéma, Scène Nationale Grand Narbonne

- le 9 janvier au Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées

- le jeudi 12 janvier à L'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège

## *Les Couleurs de l'air*

Écriture et mise en scène **Igor Mendjisky**

- le 26 novembre au Théâtre de Saint-Maur

- du 11 au 15 janvier aux Célestins - Théâtre de Lyon

## *Le Voyage de Gulliver*

Mise en scène **Christian Hecq** et **Valérie Lesort**

- les 15 et 16 décembre au Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon

- les 7 et 8 janvier au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Belgique

- les 13 et 14 janvier au Bateau Feu, Dunkerque

Toutes les productions en tournée sont à retrouver sur : <http://www.bouffesdunord.com/fr/calendrier/place=en-tournee>